

La criminalité et les loyers élevés alimentent les craintes des Suisses face à l'immigration

Enquête Notre sondage révèle quels aspects de l'immigration la population juge négatifs, mais aussi ceux qu'elle estime positifs, par exemple lorsqu'elle est envisagée comme un remède au manque de main-d'œuvre, notamment dans les soins.



L'immigration est au cœur des débats publics avec la future votation sur la Suisse à 10 millions. Yvain Genevay

Delphine Gasche Berne

L'UDC a de quoi se frotter les mains. En juin, on devrait voter sur son initiative «Pas de Suisse à 10 millions!». Et un sondage Tamedia (éditeur de ce contenu) montre que l'immigration préoccupe la population. À la question «Quand vous pensez à l'immigration, qu'est-ce qui vous inquiète le plus?», moins de 10% des sondés répondent «rien». Autrement dit, 90% des sondés décèlent au moins un problème en lien avec l'immigration.

Les principales craintes? Elles concernent la sécurité et la criminalité. Ce thème arrive largement en tête des préoccupations avec 59% des voix. La surcharge du système social et la hausse des loyers ou la pénurie de logements occupent ex aequo la deuxième position (54%). Et le changement de culture et de valeurs du pays (50%) complète le podium. Relevons qu'il était possible de donner plusieurs réponses, raison pour laquelle le total des pourcentages dépasse 100%.

Ces quatre points constituent les principales inquiétudes, quels que soient le genre, l'âge, le revenu ou le lieu de résidence. Ils n'arrivent toutefois pas forcément dans le même ordre. Les citadins s'inquiètent, par exemple, prioritairement de la pénurie de logements. C'est peu étonnant vu qu'il est beaucoup plus compliqué de trouver un appartement en centre-ville qu'à l'extérieur. Les habitants des agglomérations placent la criminalité en haut de leurs préoccupations. Et ceux des campagnes, la surcharge du système social.

Les différences les plus frappantes? Il faut les chercher du

côté des affinités partisanes. Grossièrement esquissé, la droite s'inquiète principalement de la criminalité et de la sécurité, alors que la gauche craint, elle, une aggravation de la pénurie de logements. Regardons ces résultats d'un peu plus près.

85% des UDC craignent la criminalité étrangère

L'électorat UDC est définitivement le plus préoccupé. Près de la moitié d'entre eux ne voit aucun aspect positif à l'immigration. C'est bien plus que dans les autres partis. Au PLR et au Centre, environ 15% des partisans partagent cet avis. On tombe ensuite à 12% pour les Verts, 6% pour le PS et 4% pour les Vert'libéraux.

Les sympathisants UDC expriment en outre tous au moins une crainte par rapport à l'immigration. Et ça se traduit par des chiffres beaucoup plus élevés que dans les autres partis: 85% des UDC craignent par exemple une hausse de la criminalité ou un affaiblissement de leur sécurité. En plus des trois autres thèmes déjà mentionnés – qui récoltent entre 63 et 76% d'approbation –, ils sont également plus de 60% à craindre une surcharge du système de santé et une croissance trop rapide de la population.

Les trois premières préoccupations sont les mêmes au PLR et au Centre, mais dans une moindre mesure. Entre 55% et 63% des sondés s'inquiètent pour la criminalité, le système social et l'acculturation. Plus d'un centriste sur deux craint aussi une pénurie de logements.

À gauche (54%) et chez les Vert'libéraux (57%), le principal point négatif lié à l'immigration

concerne en revanche l'augmentation des tensions sur le marché locatif. Toutes les autres sources d'inquiétude récoltent moins de la moitié des suffrages. C'est aussi dans le camp rose-vert qu'on est le plus optimiste par rapport à l'immigration. Chez les écologistes et les socialistes, 22%, respectivement 17%, n'y voient aucun aspect négatif.

Pallier le manque de main-d'œuvre

Les sondés reconnaissent aussi des éléments positifs à l'immigration, quoique de manière plus réservée. Aucun ne remporte la majorité des suffrages. La première utilité de l'immigration est de pallier le manque de main-d'œuvre qualifiée (43%), notamment dans le domaine des soins (41%).

Pour 28% des personnes interrogées, l'économie profite également de la libre circulation des personnes avec l'Union européenne (UE). Moins d'une personne sur trois, c'est toutefois peu. Le ministre des Affaires étrangères, Ignazio Cassis, doit donc se faire du mouron pour le nouveau paquet d'accords avec l'UE qui doit obtenir le feu vert du parlement, puis du peuple.

Si ces trois thèmes arrivent en tête dans le camp bourgeois, la gauche affiche une petite différence. Elle voit dans l'accueil de réfugiés une tradition humanitaire importante. Pour les Verts, c'est d'ailleurs le premier aspect positif lié à l'immigration. Chez les socialistes, il arrive en deuxième position, ex aequo avec le remède au manque de main-d'œuvre qualifiée. La fibre humanitaire est aussi plus présente chez les femmes que chez

les hommes. Elles placent l'argument dans leur top 3.

L'UDC validée dans sa stratégie?

Ce sondage apporte-t-il de l'eau au moulin de l'UDC? Oui et non. En pleine campagne pour son initiative contre une Suisse à 10 millions, le plus grand parti du pays martèle depuis des mois que l'immigration est à l'origine d'à peu près tous les maux: la hausse de la criminalité, le bétongage de la nature, la pénurie de logements, la surcharge des transports publics ou encore l'augmentation des coûts pour les contribuables, les étrangers faisant exploser la facture des aides sociales.

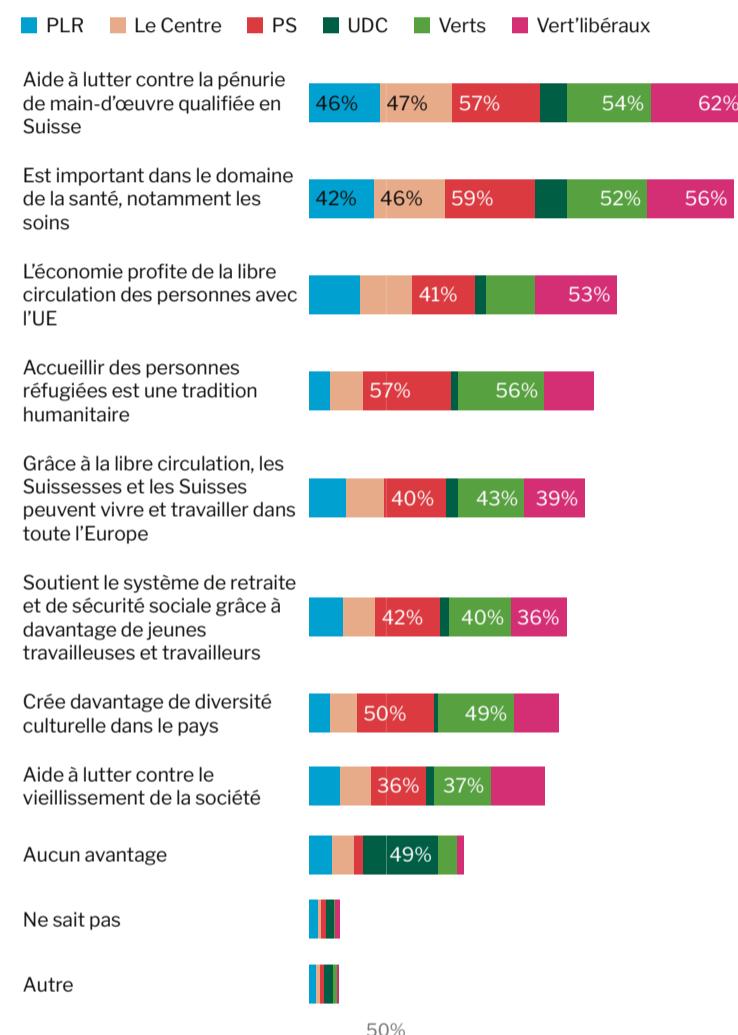
Le pointage du jour montre que l'UDC a vu juste dans ces thèmes de campagne et qu'elle peut continuer dans cette voie. Son initiative fait d'ailleurs la course en tête: 48% des sondés accepteraient le texte et seulement 41% le rejettent, selon une enquête de Tamedia publiée le week-end dernier. À noter que la part d'indécis est encore élevée.

Tout n'est toutefois pas perdu pour les opposants. À la question inverse, à savoir «Quand vous pensez à l'immigration, quels éléments positifs voyez-vous?», seuls 22% des sondés ont répondu «rien». Autrement dit, 80% des sondés ont décelé au moins un élément positif dans l'immigration. Cela constitue potentiellement une majorité qui pourrait glisser un non dans les urnes à l'initiative de l'UDC. Les partis opposés au texte ont ainsi quelques indices sur les leviers à activer pour rallier leur base et remporter le scrutin.

Les aspects positifs de l'immigration

Quand vous pensez à l'immigration, quels éléments positifs voyez-vous?

Résultats par couleur politique. Réponses en pour-cent.



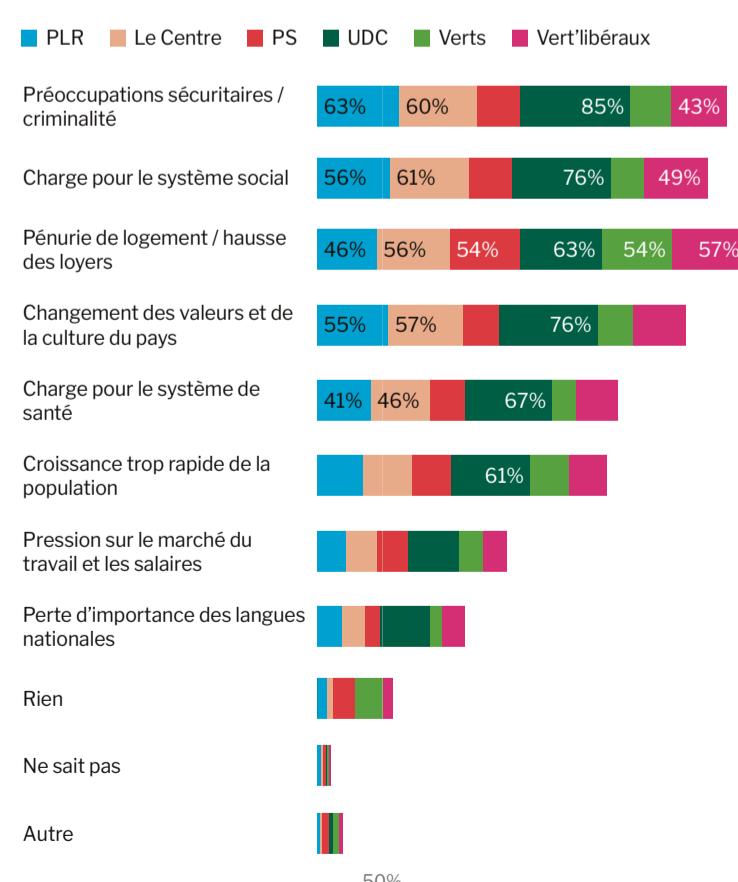
Sondage réalisé du 27 au 30 novembre 2025 auprès de 10'917 personnes de toute la Suisse (dont 3248 Romands). Marge d'erreur moyenne du sous-groupe: ±5,5 points de pourcentage.

Graphique: dhl; Source: sondage «20 minutes»/Tamedia en collaboration avec l'institut LeeWas

Les aspects négatifs de l'immigration

Quand vous pensez à l'immigration, qu'est-ce qui vous inquiète le plus?

Résultats par couleur politique. Réponses en pour-cent.



Sondage réalisé du 27 au 30 novembre 2025 auprès de 10'917 personnes de toute la Suisse (dont 3248 Romands). Marge d'erreur moyenne du sous-groupe: ±5,5 points de pourcentage.

Graphique: dhl; Source: sondage «20 minutes»/Tamedia en collaboration avec l'institut LeeWas